

# EXTRAITS DES MÉDIAS

## *La Jeune-Fille et la mort - Le bureau de l'APA*

### **La Jeune-Fille et la mort**

“LA JEUNE-FILLE ET LA MORT is a wacky, anarchic, folky, multi-generational cabaret, set in a one-room schoolhouse framework. It’s a disjointed study of the sentimental education of young women in the modern world, including required- reading moments for the audience, mock ballet, bizarrely curated visual art and classical music interludes. It all adds up to a blast.”

Pat Donnelly, *THE GAZETTE*, 5 juin 2013

### **La Jeune-Fille et la mort, un miroir nécessaire**

« Une œuvre percutante et nécessaire, qui pose les questions de la bonne manière. »

Cassandra Chatonnier, *PIEUVRE.CA*, 3 juin 2013

### **La Jeune-Fille et la mort : déconstruire la liberté de penser**

« Assister à une représentation de LA JEUNE-FILLE ET LA MORT, c’est mettre le pied dans un monde en déconstruction, un univers de réflexion, une bulle d’inattendu et un espace de jamais-vu, avec l’impression d’être savamment divertie par la philosophie. (...). Les spectateurs n’ont pas assez d’yeux pour voir et analyser tout ce qui se trame devant eux. Les accessoires sont légion, les parcelles de philosophies se multiplient, les idées circulent, les rires éclatent, les méninges se mettent en marche, les consciences s’éveillent et l’objectif des artistes de LA JEUNE-FILLE ET LA MORT est merveilleusement atteint. »

Samuel Larochelle, *HUFFINGTON POST QUEBEC*, 3 juin 2013

### **Trash dramaturgie**

« Pour qui accepte le jeu et goûte les expériences hybrides, *La Jeune-Fille et la mort* représente sans doute l’une des propositions les plus réjouissantes offertes ces derniers mois sur les scènes montréalaises. »

Alexandre Cadieux, *LE DEVOIR*, 17 octobre 2012

### **Stratégie pour entretenir le déséquilibre**

« Assister à la Jeune-Fille et la mort est un moment libérateur, un vent de fraîcheur dans la torpeur de l’identique. Voici une proposition qui laisse tout la place à l’intelligence, à l’inattendu, à de puissants moments de grâce. Art audio et musique classique qui s’entrelacent, petits moments de bravoure scénique, joie des modules animés qui ponctuent le rythme, installation d’objets surréalistes ; les langages de l’art se combinent ici pour former un opéra insolite sur fond d’humour. Le monde du Bureau de l’APA entend occuper un large spectre où les arts débordent de leur cadre strict. »

Alain-Martin Richard, *JEU – REVUE DE THÉÂTRE*, janvier 2011

### **La Jeune-Fille et la mort par coeur**

« Ainsi, le Bureau de l’APA met en scène la philosophie. Plus encore, c’est la scène de la philosophie qu’il singe. Dilapidant l’aridité et l’univocité doctrinale en nous lançant une poignée d’aphorismes comme des enfants lancent des cailloux, il ébranle nos certitudes et met en branle des consciences critiques et amusées. Ce faisant, il déconstruit l’établissement des discours autant que son propre spectacle. À l’image de la trash-théorie de Tiquun, conçue de fragments et de détours, un trash-théâtre se déploie, éclaté et (é) mouvant.

Hélène Matte, *INTER – ART ACTUEL #109*, novembre 2010